

Mesdames, Messieurs, bonsoir,

La séance va commencer. Un film/un livre. Vestiges et vivants

Nous sommes très heureux de vous accueillir ici ce soir, dans ce lieu merveilleux inscrit dans une longue histoire, avec Korinna Zinovia Weber et Philippe Troyon, soutenu par des associations Périphérie et Imaginem, et avec les Éditions de la Villette, dont je suis représentante ce soir avec Jeanne Ouhayoun dans la salle. Un grand merci à la Scam, et sa présidente Anja Unger, nos remerciements chaleureux vont à Titouan.

Pour le reste des remerciements, Korinna en dresse une longue liste à la fin de son livre. *Grands ensembles en héritage. Opération Million de Candilis, Josic et Woods (1954-2024)*, le livre sorti cette année aux Éditions de la Villette. De même pour toi Philippe. Mais cela pourrait nous prendre beaucoup de temps.

Retrouvons-nous plutôt tout de suite après la projection-présentation, autour d'un verre, au café au sous-sol pour un cocktail grec que Korinna nous offre généreusement.

Ce soir, vous découvrirez *Portraits à Montillet* un film documentaire réalisé par les habitants de la cité Montillet à Blancs Mesnil, juste avant sa démolition

Pour le rappel : Le gouvernement français lance en 1954 l'Opération Millio, construire un 3 pièces pour moins d'un million d'anciens francs (environ 23 000 €). Agence C. J. W. remporte le concours, 28 sites, 4 300 logements. Cité Montillet, à 2 km du centre de Blancs-Mesnil, est construite à partir de 1958. 374 logements, 1 100 habitants. Au fil des années, différents aménagements ont modifié son architecture et son fonctionnement. La cité se dégrade. En 1994, on décide sa réhabilitation. Il y aura la démolition et le relogement ! La ville de B. M met en place un projet social et culturel avec plusieurs acteurs : travail de chorégraphe, Acta, ; travail de sculpteur (Rachid Koraïchi) ; travail de cinéaste, Périphérie, stage d'insertion en audio-visuel, et avec le travail d'accompagnement professionnel par Philippe Troyon.

Après une 1^{re} série de portraits d'habitants, nous ferons un arrêt sur leur histoire, leurs histoires, pour permettre à Korinna et Philippe d'échanger et évoquer ce qui les lie, ce qui leur tient à cœur, une idée d'une société capable de construire des espaces de vie, matérielle ou culturelle, et de les préserver intelligemment.

Ils se sont rencontrés sur le terrain et partageront cette expérience avec vous. Korinna en plein dans sa recherche sur les Grands ensembles de Candilis, Josic et Woods, qui aboutira au livre, le livre qui est une enquête et un plaidoyer ; et Philippe de son côté en transmettant le langage cinématographique aux habitants de la cité Montillet. Tous les deux du côté du vivant.

Commençons par la projection.

Korinna Zinovia Weber, tu es architecte, historienne de l'architecture et consultante spécialisée dans le patrimoine architectural du XX^e siècle. Tu viens d'une famille gréco-allemande d'Allemagne. Tes parents redoutaient de te voir embrasser une carrière artistique, trop incertaine, trop difficile. Sont-ils rassurés ? Tu as choisi une voie plus ancrée dans le quotidien, mais pas pour autant plus facile : l'architecture.

Tu t'es formée à la Technische Universität de Munich et à l'Ensa Paris-La Villette, et tu t'es consacrée à la recherche. Ta thèse de doctorat, menée à l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL) jusqu'en 2019, portait sur l'Opération Million de Candilis-Josic-Woods et a été récompensée par le prix allemand Theodor-Fischer en 2023. Tu as été maître de conférences à l'ETH Zürich, mais tu as aussi ramifié tes activités en choisissant la branche édition et publier de nombreux ouvrages dans le domaine universitaire et hors universitaire dans différents pays.

L'an dernier, tu as écrit un livre pour enfants sur la rénovation comme alternative à la construction neuve, intitulé « Ma nouvelle ancienne maison », une idée inspirée par ta fille aînée. L'ouvrage est paru en pas moins de sept langues et tu en tire une grande fierté, en réussissant le pari didactique qui est de sensibiliser les enfants à cette question en réveillant leur imaginaire. L'imaginaire dont aura besoin pour toutes les transformations de demain, et d'aujourd'hui.

On peut dire que le fil rouge de ton engagement est ta profonde conviction de la valeur de l'existant.

Philippe Troyon, tu te définis comme artisan-cinéaste.

Tu as fait ton apprentissage dans deux écoles prestigieuses à Paris : l'IDHEC Institut des Hautes Études Cinématographiques et les GOBELINS. Tu es un cinéaste, homme de terrain engagé et militant. Tu as participé à la fondation de **Périphérie** Centre de création cinématographique en Seine-Saint-Denis dont tu as été le directeur-adjoint, co-fondateur de l'association **Imaginem** qui est une plateforme de partage de des expériences pédagogiques et de rencontres culturelles. Tu es à l'origine de **L'école de l'expérience, des Observatoires documentaires et des Cellulogrammes**, écritures poétiques avec un téléphone portable.

Tu es aussi membre de Conseil d'administration de la **MGI**, la Maison du geste et de l'Image, Ton domaine est la création d'**outils pédagogiques de formation pour les jeunes et les adultes**.

Tu as aussi réalisé plusieurs films documentaires notamment dans le domaine de l'éducation et de la recherche. Mais tu ne te contente pas de te frayer des chemins, tu jettes des ponts aussi, entre le réel et la fiction avec plusieurs court-métrages, tu as été premier-assistant réalisateur sur plusieurs long-métrages, et participé l'écriture de plusieurs scénarios notamment avec les scénaristes de François Truffaut.

Pour résumer, une phrase qui vient de toi :

« On n'en a jamais fini avec le réel et l'imaginaire, surtout quand la poésie s'en mêle. Les plus beaux moments de cette aventure sont les rencontres improbables et déterminantes. Il faut juste savoir les accueillir ! »

En voici une aventure. Un film/un livre